

OPINION

redaction.union@sonapresse.com

L'Égypte a ses Pyramides, la Chine sa Grande Muraille, ... et si le développement du Gabon passait par la valorisation de sa culture!

Par Kanel ENGANDJA-NGOULOU*

DEPUIS son indépendance, le Gabon a bâti sa stratégie de développement sur l'exploitation des matières premières (cf. le deuxième Plan de développement économique et social de 1970). Avec la baisse de la production pétrolière, le pays opte pour la diversification de ses sources de revenus. D'où l'adoption de plans de promotion de l'économie nationale, dont le plus emblématique est le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE) à l'horizon 2025. Les faibles résultats du PSGE conduisent le gouvernement, dès 2015, à mettre en place le Plan de relance de l'économie (PRE), tandis que la forte régression de l'activité économique nationale et mondiale liée à la pandémie de Covid-19 conduit au Plan d'accélération de la transformation (PAT) pour l'année 2021 à 2023. Dans tous ces Plans, la culture n'a pas été retenue comme secteur essentiel, sauf dans le PSGE où elle est citée comme plan opérationnel. Mais sans plus!

Il est donc clair que la culture n'est pas une priorité pour les gouvernants gabonais. Pourtant, elle est pour beaucoup de pays, source de développement. La culture et le développement sont même intimement liés.

Par culture, il faut entendre, " dans ses composantes essentielles comme les savoir-faire, les arts, le patrimoine, l'éducation et les sciences, le lieu où une société se comprend, se projette et s'analyse " (Raymond Weber, 2009). En tant que domaine d'activité, la culture " contribue puissamment – par le biais du patrimoine matériel

et immatériel, des industries culturelles et créatives et des divers moyens d'expression artistique – au développement économique, à la stabilité sociale et à la protection de l'environnement " (Unesco).

LA CULTURE COMME RESSOURCE ECONOMIQUE.

La culture a une dimension économique très importante. Elle se manifeste à travers les industries culturelles et créatives (ICC). Ce sont les secteurs dont le principal objet est la production ou la reproduction, la promotion, la distribution ou la commercialisation de biens, de services et d'activités de nature culturelle, artistique et patrimoniale (Unesco). On y trouve, sans être exhaustif: l'édition, l'audiovisuel (télévision, radio, cinéma), les arts visuels et l'artisanat.

Selon les statistiques mondiales, le secteur des industries culturelles et créatives représente approximativement 1 600 milliards de dollars. Il contribue à environ 3,4 % du PIB mondial, variant entre 2 et 6 % du PIB au niveau national. À titre d'exemple, ce secteur représente 2,6 % du PIB de l'Union européenne (UE) et 5 millions d'emplois, 2,15 % du PIB de la Chine, 2,38 % du PIB du Mali et 3 % du PIB de l'Afrique du Sud (Unesco, 2015). Au niveau national, l'enquête réalisée par l'OIF auprès des professionnels de la culture en 2011 a révélé que le secteur culturel dans son ensemble emploierait directement au moins 2 401 personnes et générerait un chiffre d'affaires cumulé d'au moins 2,28 milliards de francs CFA. Ces chiffres sont sans doute sous-estimés à cause du poids important du secteur informel. Mais, ils permettent de mettre en évidence un secteur



Kanel Engandja-Ngoulou.

dynamique, dont le potentiel en matière de création de richesse et de lutte contre la pauvreté est incontestable. La vente d'un masque fang en 2006 à Paris pour 5,9 millions d'euros montre combien la culture est porteuse de plus-value économique. Elle le serait davantage si elle était soutenue et mieux encadrée par l'État.

LA CULTURE COMME SOURCE DE PAIX, DE STABILITE ET DE COHESION SOCIALE.

Pour Léopold Sédar Senghor, " L'homme, c'est-à-dire la culture, est au commencement et à la fin de tout développement ". Autrement dit, l'homme est culture. Un pays qui promeut la culture, promeut l'homme. Dans son préambule, l'Acte constitutif de l'Unesco proclame que " les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. " Si l'homme est culture, c'est donc par la culture que la paix et la cohésion sociale doivent se prévaloir. Le patrimoine culturel, par exemple, ne génère pas seulement des revenus. Il instaure aussi la cohésion sociale en mobilisant les communautés autour de sa préservation et de sa gestion.

Aussi, lorsqu'il y a promotion de la diversité culturelle, il y a

promotion du dialogue et du vivre-ensemble. Le dialogue interculturel apporte la paix et offre des possibilités de réconciliation en cas de conflit. C'est pourquoi, dans les pays où la culture est valorisée et reconnue comme telle, les " hiérarchies traditionnelles et les chefferies " demeurent des réalités sociales vivantes et influentes, de sorte que la légitimité démocratique doit parfois composer avec cette légitimité traditionnelle. C'est le cas par exemple au Lesotho et au Zimbabwe où les chefs traditionnels siègent au Sénat pour garantir l'Unité entre les différentes couches sociales du pays.

Le Gabon a besoin de cette unité pour son développement. C'est pourquoi les gouvernants actuels doivent apprendre à travailler avec " les anciens ". C'est un impératif, car ces " anciens " ont à la fois le savoir, le savoir-faire et le secret pour aider à préserver le vivre-ensemble.

LA CULTURE COMME SOURCE DE PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT.

Les sociétés traditionnelles gabonaises ont su vivre pendant des générations en harmonie avec leur environnement. Nos villages ont le secret de la propreté et de la gestion des ordures ménagères. Ils ne connaissent pas la déforestation et la disparition

des espèces. Tout est géré de façon harmonieuse. Dans les villes gabonaises en revanche, l'insalubrité est endémique et les constructions, anarchiques. L'habitat est tributaire des matériaux comme le béton ou le verre, budgétivores en énergie et sources de chaleur; alors que depuis très longtemps, nos sociétés traditionnelles pratiquaient déjà l'économie circulaire.

La prise en compte des techniques traditionnelles dans les constructions modernes pourrait limiter les dégâts sur l'environnement, comme c'est le cas actuellement à Séville, en Espagne, où certains immeubles modernes ont placé au centre de leurs cours, des fontaines entourées d'arbres pour les refroidir. Il y a donc nécessité et urgence d'associer les chefs traditionnels à la préservation de notre environnement et à la gestion de nos ressources naturelles.

Pour finir, si tout ce qui est culture fait partie intégrante des vies que nous menons, si le développement est l'amélioration de notre niveau de vie, alors les efforts déployés en faveur du développement ne peuvent pas ignorer le monde de la culture (Amartya Sen). Les nations émancipées sont construites et créées sur des idéaux partagés, communs à tous les citoyens; sur leur passé, leur histoire, leur mémoire nationale, leur patrimoine, motif d'une conscience partagée, d'une cohésion entre les citoyens (Kidiba Samuel, 2021).

L'Égypte a ses Pyramides, la Chine a sa Grande Muraille, la France a sa Tour Eiffel, etc. Qu'à le Gabon?

* Politologue, attaché de recherche à l'IRSH